



**Le livre blanc de la résidence alternée. Penser la complexité. Sous la direction de Gérard Neyrand, Chantal Zaouche Gaudron, Toulouse, érès, 2014, 80 p., 6 €**

DANS **EMPAN** 2014/3 n° 95 , PAGES 152G À 157G  
ÉDITIONS **ÉRÈS**

ISSN 1152-3336

ISBN 9782749241906

DOI 10.3917/empa.095.0152g

Date de mise en ligne : 25/09/2014

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-empan-2014-3-page-152g?lang=fr>



**CAIRN · INFO**

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour érès.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

## Ouvrages et revues

**Forces et souffrances psychiques de l'enfant. Tome 1. Le développement infantile**

Michel LEMAY

Toulouse, érès, 2014, 573 p., 18 €

Au milieu du flot d'informations et de recherches sur la petite enfance, l'enfance et l'adolescence, peut-on dégager un panorama des principales idées pour « penser » l'enfance d'une manière suffisamment cohérente ? Face aux multiples courants théoriques qui dominent la pédopsychiatrie et la psychiatrie en général depuis ces cent dernières années, y a-t-il des points de convergence se dessinant peu à peu ? Peut-on regarder les divergences de points de vue comme des zones d'interrogations prometteuses de richesses et non comme des tourbillons dont il faut à tout prix se défendre sous peine d'être emporté vers des directions refusées à l'avance ?

Au carrefour des cultures française et nord-américaine, Michel Lemay présente, sans dogmatisme aucun, les principales références théoriques permettant de comprendre le développement infantile. Il en dégage les apports les plus pertinents en montrant leur éventuelle complémentarité. À destination des psychiatres, psychologues, éducateurs et autres praticiens des sciences dites humaines, cet essai tente de mobiliser l'esprit critique de ses lecteurs pour penser en leur nom propre l'aventure qui les engage auprès des enfants dont ils s'occupent.

**Interventions sociales et faits religieux. Les paradoxes des logiques identitaires**

Sous la direction de Daniel VERBA, Faïza GUELAMINE

Paris, EHESP, 2014, 256 p., 25 €

Conséquence des mutations de la société française et des nouvelles composantes de l'espace public, les travailleurs sociaux sont confrontés, dans l'exercice de leurs fonctions, à des pratiques religieuses émanant aussi bien des usagers que de leurs propres collègues.

Animateurs, éducateurs spécialisés, assistants de service social, éducateurs de jeunes enfants, intervenants sociaux, ou bien encore cadres de collectivités territoriales ou responsables associatifs confirment tous cette poussée des identités religieuses ou parareligieuses dans l'exercice de leurs missions. Que disent-ils de ce phénomène et quel impact a-t-il sur leurs pratiques professionnelles ? Comment font-ils cohabiter leurs propres convictions et celles des usagers ? Comment rapprochent-ils la pluralité des expressions religieuses, au principe de la laïcité, avec le socle commun des valeurs républicaines, dont le sécularisme s'accorde parfois difficilement avec les faits religieux ?

Telles sont quelques-unes des questions que se posent aujourd'hui les travailleurs sociaux et auxquelles tente de répondre cet ouvrage collectif, né des actes du colloque de Bobigny (22-23 avril 2013) et consacré aux faits religieux dans le travail social.

### **Développement du pouvoir d'agir. Une nouvelle approche de l'intervention sociale**

Sous la direction de Claire JOUFFRAY  
Paris, EHESP, 2014, 240 p., 23 €

Les travailleurs sociaux font actuellement face à des injonctions paradoxales : faire plus avec moins et faire « avec » les personnes tout en devant les inscrire dans des dispositifs préconstruits... Pour nombre d'entre eux, le malaise est profond, car ils ressentent que leurs actes ne portent plus les valeurs à l'origine de leur choix professionnel. L'approche centrée sur le Développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (DPA) peut les aider à redonner du sens à leur pratique.

Plus qu'une traduction possible du concept d'*empowerment*, le DPA permet de produire du « pouvoir d'agir » par la mobilisation d'un ensemble de savoirs théoriques et pratiques : la construction du problème concret, le repérage des acteurs, de leurs enjeux et de leur contexte, l'implication des personnes concernées dans la définition des problèmes et des solutions, la conduite contextuelle de l'intervention et la démarche d'action conscientisante.

Des professionnels francophones (France, Belgique, Québec) témoignent dans cet ouvrage des différentes pratiques qu'ils ont initiées, rompant avec la posture du travailleur social expert. Et les résultats sont là : leur mise en mouvement entraîne celle des personnes qu'ils accompagnent et a également une incidence structurelle, tant sur les établissements dans lesquels ils exercent qu'en termes d'engagement plus collectif. Ils disent ainsi renouer avec les fondements du travail social.

Cet ouvrage est destiné aux travailleurs sociaux, aux étudiants en travail social, aux cadres et dirigeants de structures sociales, mais également à tout professionnel qui œuvre dans le social au sens large.

### **Créativité et inventivité en institution. Empêchements et possibles**

Sous la direction de l'Association culturelle en santé mentale d'Angers et de Pierre DELION  
Toulouse, érès, 2014, 194 p., 19 €

Malgré les empêchements d'ici et d'ailleurs, y compris ceux qui sont à l'intérieur de chacun, il s'agit d'inventer et de créer de nouveaux possibles en psychiatrie et dans toutes les institutions du médicosocial.

Pas question de baisser la garde et de se laisser gagner par un quelconque désespoir. Les temps actuels commandent au contraire de tenir bon, assis sur les épaules de nos pères, et de faire fructifier notre héritage, c'est-à-dire clairement de créer de nouveaux concepts, de nouveaux dispositifs pour protéger de la déréliction les personnes en souffrance psychique, leurs familles et tous les professionnels qui en prennent soin. La psychothérapie institutionnelle est une méthode qui cultive l'inventivité.

Invités par l'Association culturelle en santé mentale d'Angers, les auteurs témoignent de leur engagement à en faire vivre les développements, en dépit de tout ce qui semble s'y opposer. Ils croisent leurs expériences et leurs analyses dans l'objectif de refonder une psychiatrie à visage humain qui accueille sans condition la souffrance psychique dans ses institutions.

### **Écrire sa pratique professionnelle. Secteurs sanitaire, social et éducatif : de l'activité au rendre compte**

Sous la direction de Jacques BERTON et Dominique MILLET  
Seli Arslan, 2014, 160 p., 22 €

Les praticiens des secteurs sanitaire, social et éducatif usent de techniques diverses pour rendre compte de leurs pratiques. L'écrit sur l'activité professionnelle, qu'il soit imposé, formalisé, obligatoire, évalué ou non, constitue une dimension de plus en plus importante de ces pratiques, comme le montre cet ouvrage.

Les professionnels des trois secteurs rendent compte aux responsables des institutions dans lesquelles ils travaillent, aux collègues, aux formateurs, aux usagers des services dans lesquels ils exercent, à leur administration ou à leur tutelle. Le destinataire de l'écrit influe sur les propriétés de l'écrit. L'adresse, en effet, conditionne l'expression à la fois sur le plan

sémantique et formel. Ces productions narratives, ces comptes-rendus prennent donc des formes diverses, dont certaines ont des dénominations normalisées comme cahier de transmission, rapport, bilan d'activité, récit de pratiques, journal de bord, retour d'expérience, analyse de pratiques, etc., ainsi que le retracent les auteurs de ce livre, issus des champs sanitaire, social et éducatif. Les formes du « rendre compte », les dispositifs de production narrative ont constitué longtemps l'un des impensés de la formation. Mais les récentes lois qui encadrent les secteurs sanitaire, social et éducatif préconisent des dispositifs d'évaluation interne et externe et accordent une place prépondérante aux diverses formes des écrits professionnels. Les institutions, les formateurs, les chercheurs commencent à s'approprier cet objet d'étude. Œuvrer à mieux théoriser les pratiques du « rendre compte » et les dispositifs de formation qui y préparent est l'objectif de ce livre qui s'adresse autant aux praticiens qu'aux formateurs et aux chercheurs.

### **Défense de la clinique en psychiatrie**

Sous la direction de Marcel SASSOLAS  
Toulouse, érès, 2014, 203 p., 23 €

Toute situation clinique suppose une proximité entre le malade et celui qui le soigne. En médecine somatique, proximité avec son intimité corporelle – en psychiatrie, proximité avec son intimité psychique. C'est de cette proximité-là dont la technologie psychiatrique actuelle cherche à faire l'économie. Mais lorsque la relation soignante en psychiatrie est amputée de cette dimension de proximité psychique, que devient-elle, sinon une rencontre opératoire dont la seule finalité est la normalisation du sujet par l'extinction de ses déviations sociales ou symptomatiques ? Ce livre fait l'éloge de cette proximité psychique, grâce à laquelle le sujet malade n'est plus seul face aux défaillances de son esprit : en acceptant de partager l'intimité de ce vécu, les soignants authentifient son existence et lui donnent une légitimité. Mais quels sont les cadres de soin qui permettent l'instauration de cette proximité ? Et quelles sont les modalités de fonctionnement institutionnel qui la rendent suppor-

table à ceux qui y sont confrontés au quotidien (infirmiers, éducateurs, travailleurs sociaux, auxiliaires de vie, bien davantage que psychiatres et psychologues) ? Telles sont les questions – parmi d'autres – évoquées dans ce livre à plusieurs voix écrit par des professionnels venus d'horizons très divers : psychiatres, psychanalystes, spécialiste de médecine somatique, neurobiologiste, psychologues et psychologues en formation, infirmiers, formateurs.

### **Le livre blanc de la résidence alternée. Penser la complexité**

Sous la direction de Gérard NEYRAND, Chantal ZAUCHE GAUDRON  
Toulouse, érès, 2014, 80 p., 6 €

La question de la résidence alternée pour les enfants après la séparation de leurs parents déclenche les passions et oppose violemment les pour et les contre. En accord avec sa dénomination de « livre blanc », cet écrit articule, loin des partis pris antagonistes et militants, les éléments complexes à l'œuvre : tout d'abord, la protection de la santé psychique des enfants, mais aussi l'égalité des droits et devoirs d'un père et d'une mère devant l'exercice de l'autorité parentale, la reconnaissance de la liberté des individus d'organiser leur vie privée et familiale en prenant en compte l'intérêt de tous les membres de la famille, et, enfin, la lutte contre la domination masculine.

Les auteurs, professionnels et chercheurs de champs disciplinaires différents (sociologie, psychologie du développement, psychologie clinique, pédopsychiatrie, psychanalyse, droit, médiation familiale), ont approfondi depuis de nombreuses années une réflexion sur la résidence alternée. Ce livre blanc témoigne de leur volonté d'engager un débat constructif fondé sur une solide argumentation exposée de manière concise. Une autre façon de « penser la complexité », comme l'énonce Morin (1990).

### Bien-traitance, un trait d'union à reconquérir

Sous la direction de Danielle RAPOPORT  
Toulouse, érès, 2014, 132 p., 10 €

Les connaissances acquises depuis plus d'un demi-siècle dans la compréhension du développement du jeune enfant et du rôle de son environnement ont transformé l'ensemble des pratiques autour de la petite enfance. Pourtant, on ne cesse de leur porter atteinte, parfois violemment, souvent insidieusement. L'écart se creuse, au fil des jours, entre ce que l'on sait, ce que l'on fait... et ce que l'on nous fait faire. Mais qui est ce « on » qui nous impose des pratiques dont nous ne voulons plus dans l'accueil du jeune enfant ? Quel pouvoir a-t-il sur nous et pour quelles raisons ? Pourquoi nos connaissances les plus incontestables ont-elles du mal à vivre ou à survivre dans notre culture ? Pourquoi sommes-nous si fragiles devant certaines décisions politiques, économiques et administratives qui vont notoirement à l'encontre de progrès que l'on pensait définitivement acquis ? Quelle est notre part de responsabilité dans l'oubli actuel dont souffre la petite enfance ?

Cet ouvrage met ces questions en débat. Les auteurs nous invitent à faire preuve de résistance et d'innovation pour reconquérir un nouveau souffle et répondre à ce devoir d'optimisme si cher à « bien-traitance » et à son trait d'union...

### La violence dans le soin

Albert CICCONE, Catherine BONNEFOY, Emmanuelle BONNEVILLE, Éric CALAMOTE et coll.  
Paris, Dunod, 2014, 320 p., 26 €

Le soin peut être porteur de violence. L'objet de cet ouvrage est de tenter de comprendre les enjeux de cette violence, d'en dégager les sources, d'en préciser les formes, d'en proposer des voies de sortie. L'activité de soin concerne ici le soin psychique, mais aussi le soin somatique, voire le soin social, les praxis qui s'adressent aux sujets présentant des troubles ou des souffrances psychiques et/ou des troubles somatiques, fonctionnels, corporels, voire qui souffrent d'exclusion. Albert Ciccone propose une

réflexion d'ensemble sur la violence dans le soin, avec ses formes et ses sources sociales et sociopolitiques, institutionnelles et organisationnelles, transférentielles et contre-transférentielles. Il s'agit toujours de violences clandestines, souvent inconscientes, en grande partie méconnues de leurs auteurs et parfois de leurs victimes. Les contributions des différents coauteurs, tous praticiens confirmés du soin psychique, psychanalytique, décrivent ensuite des « scènes de violence » et en explorent les enjeux, dans des contextes chaque fois différents : hôpitaux de jour pédopsychiatriques, services hospitaliers de cancérologie, de pédiatrie, de maternité, institutions médico-éducatives, travail auprès du handicap, de familles migrantes, de la grande exclusion, pratiques de soin et d'accompagnement des enfants placés, intimité de la relation de soin psychique.

### Les habitants voyageurs. Chroniques de la folie en mouvement

Célia CARPAYE, Raphaël BOULOUNDNINE  
Paris, ESF, 2014, 160 p., 14.90 €

Il y a ceux qui sont fous parce qu'ils sont dans la rue, ceux qui sont dans la rue parce qu'ils sont fous, ceux qui peuvent se mettre à l'abri, ceux qui choisissent de voyager aux interstices des espaces de vie communément empruntés.

Ce sont les histoires de Suzanne, Félicien, Sam et les autres que racontent ici Célia Carpaye, éducatrice spécialisée, et Raphaël Bouloudnine, médecin psychiatre ; des histoires ordinaires, des histoires de fous, des histoires qui affirment que le fou n'est pas toujours celui que l'on croit, des histoires qui parlent de frontières qu'on contourne pour mieux aller à la rencontre de l'autre. Des histoires qui fabriquent une histoire ; celle d'une psychiatrie hors les murs qui valorise des pratiques professionnelles innovantes allant à l'encontre du misérabilisme usuel qui entoure la maladie mentale. Les auteurs tentent ici de regarder les personnes avec leurs compétences et leurs savoirs, de rire quand il y a lieu de rire, de parler d'émotions vraies... Ils se refusent à la conceptualisation qui empêche la rencontre et acceptent l'inconfort et l'incertitude pour tenter la plus grande

authenticité. Des maraudes de rue au programme Un Chez-soi d'abord en passant par l'hébergement collectif, les auteurs racontent ces espaces distincts – et si proches pourtant – qui questionnent les problématiques actuelles du logement, d'autant plus quand elles sont aggravées par la maladie mentale. Dans ces expériences, et plus particulièrement dans le programme Un Chez-soi d'abord, à l'œuvre dans quatre villes de France, il s'agit de se décaler des considérations habituelles que sont les symptômes, les diagnostics et les traitements pour prendre à bras-le-corps la question de l'accès au logement pour tous, quels que soient le vécu et le degré d'exclusion des personnes. Juste pour donner une place de citoyen à ceux qui, au fil de l'histoire, ont été les plus exclus.

### **Vivre et travailler en institution spécialisée. La question de la prise en charge**

Christophe DARGÈRE

Paris, Chronique sociale, 2014, 240 p., 16.90 €

Vivre en institution spécialisée, que ce soit pour ses usagers ou son personnel, est une expérience riche, mais aussi aléatoire. La mission originelle de l'entité médicosociale, qui exige des prises en charge plurielles (médicales, psychologiques, rééducatives, scolaires et éducatives) pour ses pensionnaires, est d'une grande complexité. Cet ouvrage fait ressortir les incohérences et les contresens d'une telle commande institutionnelle, tout en proposant des angles d'analyse et des pistes de réflexion pour les acteurs qui évoluent en son sein. En partant d'une ethnographie laissant une place de choix à la description du terrain, il combine une approche critique et constructive en prenant appui sur de nombreuses situations concrètes. Cet ouvrage est destiné aux travailleurs sociaux, aux étudiants en sciences humaines et en travail social, aux usagers et aux proches des usagers placés en institution médicosociale, ainsi qu'à toutes les personnes intéressées par les thèmes du handicap, de l'exclusion et de la réclusion.

### **Manuel de direction en action sociale et médicosociale**

Francis BATIFOULIER, Gilles BOUFFIN, Brigitte BOUQUET, Francis CHARLEUX, et coll.

Paris, Dunod, 2014, 512 p., 42 €

Un véritable basculement générationnel est sur le point de s'opérer dans la direction des associations, des établissements et services sociaux et médicosociaux. Une génération part à la retraite, une nouvelle génération de dirigeants va prendre sa succession et devoir se hisser à un niveau de complexité de gestion des structures peut-être jamais égalé. Elle le fera d'autant mieux qu'elle aura pris la mesure des enjeux inédits de direction et de gouvernance de ces structures, qu'elle les aura pensés et qu'elle se sera approprié les outils, les méthodologies et les techniques adéquats, c'est-à-dire respectueux de l'altérité du secteur à but non lucratif. Le projet de cet ouvrage est l'identification et la mise en œuvre des fondamentaux des nouvelles pratiques de direction et de gouvernance en action sociale et médicosociale. Ont été réunies, dans un souci d'opérationnalité intelligente et exigeante, les contributions de fins connaisseurs de ce qui se joue aujourd'hui dans le champ de l'action sociale. Dans la majorité des cas, il a été demandé à chaque auteur d'approfondir une réflexion dans laquelle il s'est déjà fortement investi dans des écrits antérieurs.

### **Construire le goût d'apprendre à l'école maternelle**

Sous la direction de Christine PASSERIEUX

Paris, Chronique sociale, 2014, 248 p., 8 €

Le goût d'apprendre à l'école maternelle relève de la responsabilité... de l'école maternelle. C'est à elle de rendre intelligibles le monde et les objets du monde, de doter tous les enfants des outils intellectuels, requis par l'école, de les faire s'engager dans l'aventure de la connaissance pour développer leurs pouvoirs d'agir et de penser.

C'est à une conception culturelle des apprentissages scolaires qu'invitent les auteurs de cet ouvrage en les inscrivant dans leur signification sociale. Chercheurs, enseignants, formateurs

montrent, à travers leurs analyses et leurs propositions, que l'urgence est à l'ambition, à la promotion d'une école maternelle qui affirme la capacité de tous à réussir si les conditions en sont créées dans les pratiques.

### **Mixité et éducation : question de genre ?**

Revue *Les Cahiers dynamiques*, n° 58, 2013, 144 p.

Dans les années 1970, la féminisation des professions de la PJJ et l'intégration de la mixité dans les groupes de jeunes pris en charge marquaient une évolution importante dans la

conception des rapports hommes-femmes, garçons-filles du secteur, ainsi qu'une rupture avec les rôles qui autrefois leur étaient assignés. Aujourd'hui, la prise en charge des filles en conflit avec la loi, notamment dans les établissements pénitentiaires pour mineurs, l'éducation à la vie affective et sexuelle, le problème de la parité montrent que des questions subsistent. Comment ces relations sont-elles travaillées au sein des équipes et des groupes de jeunes ? La mixité quasi généralisée des institutions a-t-elle effacé un traitement différencié des garçons et des filles ? Comment les professionnels se saisissent-ils de ces questions et adaptent-ils leurs pratiques ?